



Les constructions courantes et de style XVII^e et XVIII^e siècles





Le paysage coloré de la ville de Toulouse est caractéristique d'une couleur, le rose, qui en est devenu l'emblème. Fascinante alchimie de lumières et de matières, ce rose porte en lui à la fois la nuance du matériau ancestral de la terre cuite, la diversité des techniques constructives, la richesse d'un patrimoine architectural millénaire. Pourtant, la palette des couleurs de la ville, loin d'être monochrome, est riche et variée. Elle évolue au fil des restaurations du bâti et de la construction de nouveaux édifices, panachant matériaux, formes et couleurs traditionnels et contemporains, chacun marqueurs de leur époque.

Soucieuse de valoriser cette diversité et d'entretenir et de prolonger cette mémoire vivante, la Ville de Toulouse accompagne depuis les années 1990 cette évolution à l'aide d'une palette et de guides couleurs. Elle a souhaité renforcer son action en se dotant de nouveaux outils et en ayant à cœur de célébrer son patrimoine architectural d'hier et d'aujourd'hui.

La nouvelle palette s'adresse à l'ensemble des acteurs concernés par la rénovation ou la construction: les artisans du bâtiment, les architectes, les aménageurs, les propriétaires, les syndics, les commerçants, etc. Elle se décline en 7 guides qui renvoient à des typologies architecturales caractéristiques des grandes époques de construction de la ville. Parce que chaque façade est unique, chacun des guides précise les traits caractéristiques d'une façade, ancienne ou récente, dispense des recommandations par époque de construction, explique comment utiliser les matériaux et associer les couleurs pour préserver et valoriser l'architecture et l'intégrer au mieux à son environnement proche.

Annette Laigneau
Adjointe au Maire de Toulouse
Déléguée à l'urbanisme et à la mise en valeur
du patrimoine toulousain

Les constructions courantes et de style XVII^e et XVIII^e siècles

Les constructions des XVII^e et XVIII^e siècles sont l'une des composantes architecturales majeures du cœur de ville et des faubourgs les plus anciens de la ville: Saint-Sernin et Saint-Cyprien.

Majoritairement de style classique, ces architectures aux lignes droites recherchent symétrie et équilibre. Leurs décors discrets renouent avec l'esthétique antique (pilastres*, frontons* triangulaires ou en arc de cercle, balustrades*, mascarons*, tables affleurées*)

et composent des façades dont la régularité tend parfois à l'austérité. La symétrie axiale de l'édifice est souvent marquée par une porte cochère* monumentale et ouvragée, surmontée d'un claveau d'arc* en brique et pierre et d'un fronton.

Les façades ordonnancées* adoptent un style classique dans une écriture simple. La recherche de l'équilibre et de l'harmonie entre « pleins et vides » dans la composition de façade est le point d'orgue de cette architecture.

Pour bien rénover votre façade

Les bons conseils

- **Observer l'environnement de votre façade** pour une intégration harmonieuse à la rue
(« Pour en savoir plus », p. 12)
- **Valoriser et protéger** votre façade par des choix appropriés de matériaux
(p. 4 et 5)
- **Comprendre la composition de votre façade** pour valoriser chaque élément de l'architecture
(« Pour en savoir plus », p. 8)
- **Respecter l'époque de construction:** matériaux, couleurs, finitions
- **Opter pour la sobriété de la devanture et la discrétion de l'enseigne** qui devront s'intégrer harmonieusement à la façade

Comment faire ?

- **Identifier votre façade:** quelles couleurs pour quel gabarit ? (p. 4 et 5)
- **Choisir les couleurs** des différents éléments de façade dans les palettes dédiées (p. 6 et 7)
- **Restituer à l'identique les menuiseries;** en cas de remplacement, privilégier les menuiseries en bois
- **Réaliser un essai peinture sur 1 m² de façade** pour valider la couleur

Les démarches préalables

- **Se rapprocher des services ressources** pour vous accompagner dans votre projet (p. 13)

Identifier votre façade dans les exemples suivants

Le type de façade peut influencer le choix des couleurs

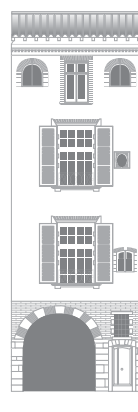
Variation de la taille de la façade :
Plus elle est large et haute, plus l'impact coloré sera important dans la rue ou sur la place.
Pour une intégration réussie de l'architecture, miser sur des couleurs de façade en lien avec l'environnement urbain.

Variation du nombre de menuiseries* ou de ferronneries* :
Si la façade est étroite, elle ne comporte que 2 à 3 paires de volets, si elle est large, elle en comporte bien plus. Ce qui multiplie l'impact de la couleur du volet sur la façade.

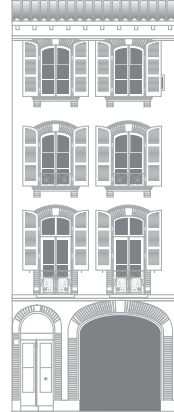
Recommandations de couleurs pour les rénovations de façades :

- Sur une petite façade, les couleurs soutenues sont acceptées.
- Sur les façades de grande taille, les menuiseries sont nombreuses, il est conseillé d'éviter les couleurs vives et les contrastes forts. Les portes et les ferronneries peuvent être sombres.
- Sur les façades ordonnancées, opter pour une harmonie* identique sur l'ensemble du front bâti*.

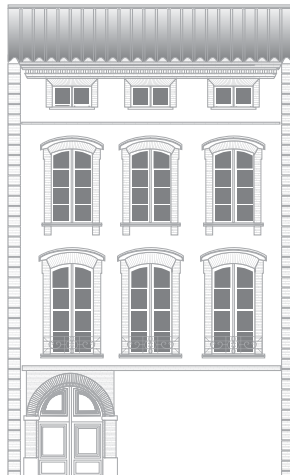
LES FAÇADES COURANTES



Immeuble de ville étroit avec commerce



Immeuble de ville étroit à deux travées*



Immeuble de ville à trois travées

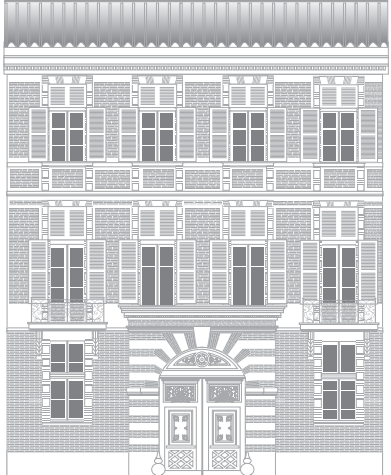


Immeuble de ville large

LES HÔTELS PARTICULIERS



Hôtel particulier de style classique



Hôtel particulier

LES FAÇADES ORDONNANCÉES*



Quai de Garonne



Saint-Cyprien

Valoriser et protéger votre façade par des choix appropriés de matériaux

La chaux propose des solutions techniques et esthétiques traditionnelles qui respectent les maçonneries de briques et de pierre. Les couleurs de la palette générale peuvent se

décliner en différents produits, plus ou moins couvrants et opaques. Choisir selon l'effet recherché, le type et l'état du matériau à recouvrir.

La palette des joints propose plusieurs nuances déclinables en mortier de chaux ou en badigeon pour la rénovation ou l'embellissement du joint.

Protéger la maçonnerie

- par l'enduit* et le chaulage*



XVII^e siècle



XVIII^e siècle

Composition :
1 vol. d'eau/1 vol. de chaux en poudre.
Pour protéger en épaisseur un support rustique (hourdis*, maçonnerie en brique).

Valoriser l'architecture par le contraste des matières (lisses, rugueuses).

- par le badigeon*



XVIII^e siècle

Composition :
2 vol. d'eau/1 vol. de chaux en poudre.
Pour protéger en surface un support peu uniforme, et masquer le grain (appareillage* de briques, décors et enduit).

Valoriser l'architecture en homogénéisant, ravivant ou différenciant.

Embellir le support

par l'eau-forte*



Composition :
4 à 6 vol. d'eau/1 vol. de chaux en poudre.
Pour recolorer un support sans masquer sa texture (appareillage de briques, pierre, décors).

Valoriser l'architecture en unifiant, en nuancant.

Rénover les joints de façade

- par un badigeon*



Recoloration par application de badigeon de patine

- par une patine*



- par un mortier sable



Couleur de mortier chaux-sable ou à base de riblon*

- par un mortier ocre rouge



- dans sa forme



Joint plat*

Couleur: le joint, lorsqu'il n'est pas recoloré par badigeon, patine ou eau-forte, est le plus souvent de la couleur des sables qui le composent, c'est-à-dire un grisé chaud. Certaines rénovations actuelles choisissent toutefois un mortier ocre rouge, en ton sur ton avec la brique. Dans ce dernier cas, une attention particulière sera portée à l'intensité de couleur du mortier pour éviter une dénaturation de la façade. Par ailleurs, le mortier ocre rouge peut servir à rénover une tête de brique abîmée (exemple ci-dessus).

Opter pour un joint plat* ou beurré* avec un mortier à grains moyens à fins.
Le joint saillant* est plus rare mais doit être préservé lorsqu'il est d'origine.

Choisir les couleurs des différents éléments de façade

Palette générale

La « palette générale » propose des couleurs à appliquer sur les éléments maçonnés d'un bâtiment et constitue sa dominante chromatique. Elle décline des couleurs d'enduit*, de badigeon*, d'eau-forte* et de patine*.

La plupart peuvent être en dominante chromatique sur la façade. Chaque colonne constitue une harmonie, il n'est cependant pas obligatoire de choisir toutes les couleurs dans la même colonne.

COULEURS DE BRIQUE

1
FOND DE FAÇADE*
Enduit traditionnel sur appareillage de brique (les couleurs les plus claires sont privilégiées pour les façades ordonnancées)

1
FOND DE FAÇADE
Enduit traditionnel sur appareillage de brique (les couleurs les plus claires sont privilégiées pour les façades ordonnancées)

Références matériaux pour la restauration des appareillages de briques

2
ENCADREMENTS* et DÉCORS DE FAÇADE en pierre
Patine ou eau-forte

2
ENCADREMENTS et DÉCORS DE FAÇADE en brique
Patine ou eau-forte

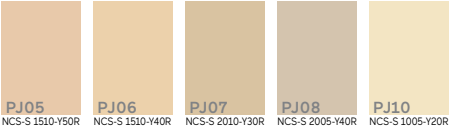
2
ENCADREMENTS et DÉCORS DE FAÇADE en pierre
Patine ou eau-forte

3
SOUBASSEMENT*
Enduit, badigeon ou eau-forte

Palette des joints

La « palette des joints » propose des couleurs pour le joint des briques d'encadrements et modénatures et des appareillages des tables* ou trumeaux* de briques. Le joint est plat, parfois beurré et peut être coloré ensuite par eau-forte ou patine.

4
JOINT



Palette ponctuelle

La « palette ponctuelle » regroupe les couleurs des éléments de détail de la façade: menuiseries et ferronneries. Les menuiseries en bois sont privilégiées.

5
FENÊTRES et VOILETS

6
PORTE

7
FERRONNERIES*

8
DEVANTURE*

Légende des couleurs de palettes

Code de la palette

Code normalisé*: NCS ou RAL à indiquer à votre fournisseur

PG40

RAL 070 80 10

Dans la palette générale, les équivalences NCS ou RAL sont indiquées ainsi:

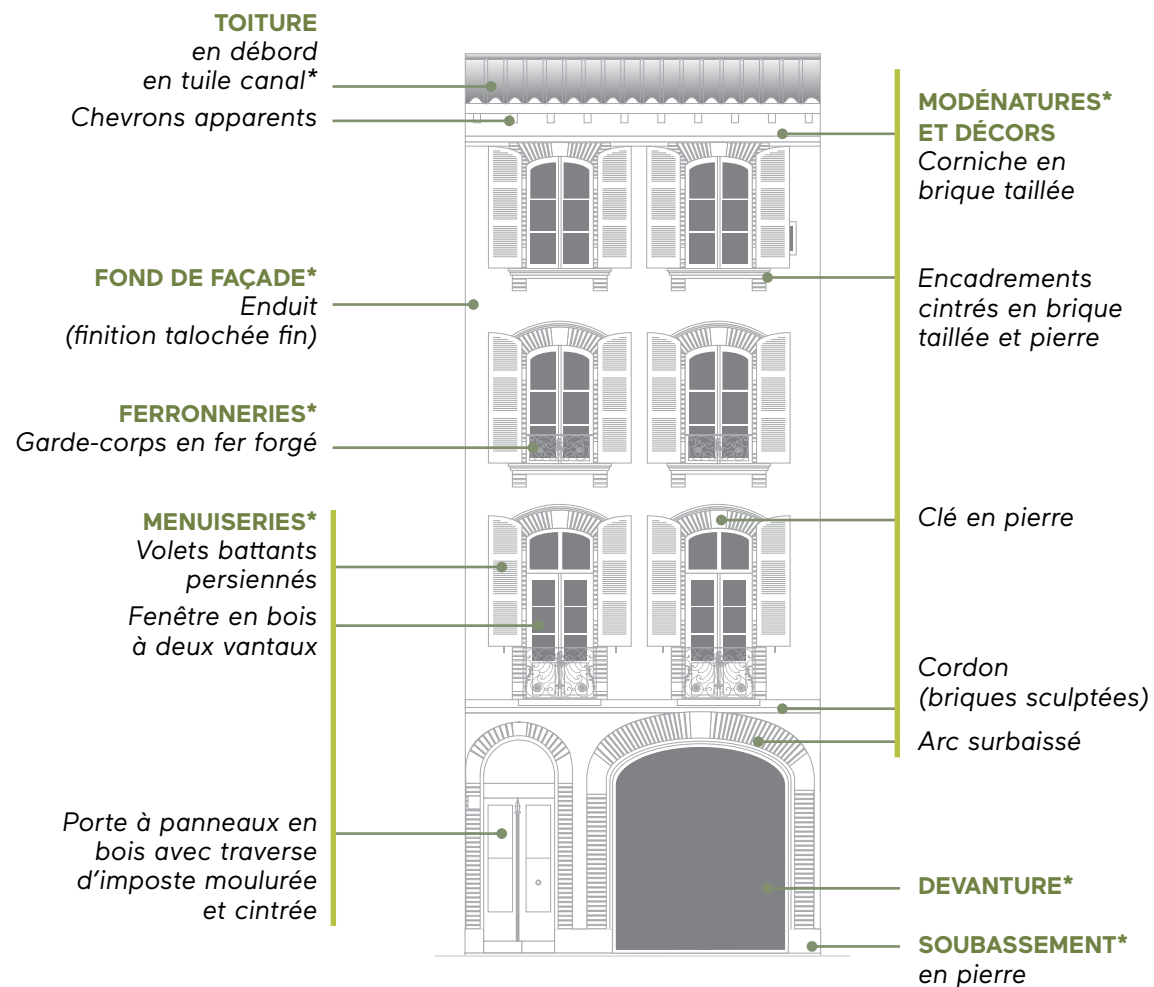
- très proche
- proche
- assez proche



Pour en savoir plus

Comprendre la composition de votre façade

LE DESSIN D'UN IMMEUBLE COURANT DE VILLE, ÉTROIT AVEC COMMERCE



Descriptif des constructions courantes et de style des XVII^e et XVIII^e siècles

Les matériaux et traitement de façade :

- La brique est le matériau de construction principal. En fond de façade, elle est enduite d'un mortier fin à base de chaux teinté des nuances de sables qui le composent, ou blanchie par un badigeon (blanc de céruse). Elle est laissée apparente pour les modénatures (encadrements, cordons, corniche).
- La pierre en est le matériau noble. Elle est privilégiée pour les modénatures et les parties sollicitées mécaniquement (clefs de linteaux, mascarons, encadrements, appuis de fenêtre, balcons, consoles, cordons et corniches, soubassement). Elle s'associe généralement à la brique créant un décor de façade très caractéristique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les menuiseries et ferronneries :

- Les persiennes à lames rases et les volets pleins battants sont en bois,
- Les garde-corps en fer forgé pour balcons et fenêtres, sont sobres ou très ouvragés.

La toiture est en tuile canal, en débord de façade avec chevrons apparents.

LE DESSIN D'UN HÔTEL PARTICULIER DE STYLE CLASSIQUE



Descriptif d'un hôtel particulier de style classique

Les matériaux et traitement de façade :

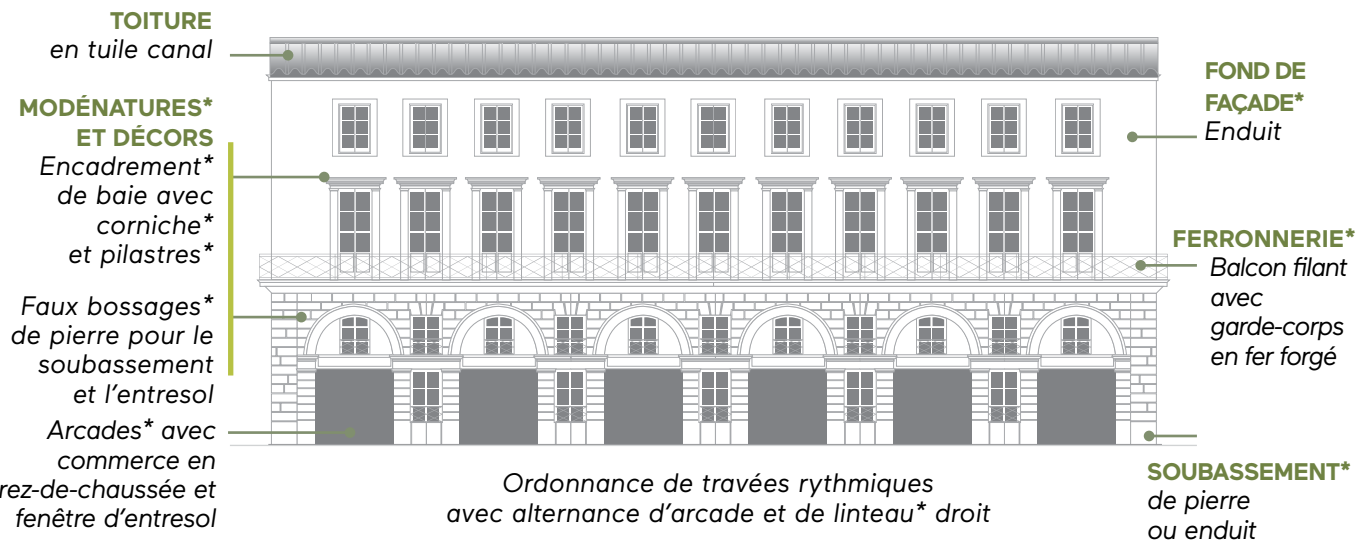
- La brique est le matériau de construction principal, elle est ordinairement recouverte d'un enduit blanc qui imite la pierre pour le fond de façade. Elle est laissée apparente pour les modénatures (encadrements, cordons, corniche et tables).
- La pierre est le matériau noble de la façade. Elle est privilégiée pour les modénatures* et les parties sollicitées mécaniquement (clés de linteaux, mascarons*, encadrements, appuis de fenêtre, balcons, consoles, cordons et corniches, soubassement). Elle s'associe généralement à la brique créant un décor de façade très caractéristique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les menuiseries et ferronneries :

- Les persiennes à lames rases et les volets pleins battants sont en bois,
- Les garde-corps en fer forgé pour balcons et fenêtres, sont sobres ou très ouvragés.

La toiture est en tuile canal, en débord de façade avec chevrons apparents.

LE DESSIN D'UNE FAÇADE ORDONNANCÉE*



Descriptif des façades ordonnancées

La **composition** est symétrique et l'ordonnance rythmée. Les décors sont sobres. La recherche de l'équilibre et de l'harmonie entre « pleins et vides » dans la composition de façade est le point d'orgue de cette architecture.

Les matériaux et traitement de façade :

- La brique est le matériau principal de construction. En fond de façade, elle est enduite d'un mortier fin à base de chaux teinté des nuances de sables qui le composent, ou blanchie par un badigeon (blanc de céruse).
- La pierre est rare (couronnements des parapets* et linteau des ouvertures des boutiques). Elle reste utilisée pour le soubassement.

Les **modénatures et décors** sont en pierre sculptée, en brique sculptée, ou encore exécutées par moulage en terre cuite.

- La brique reste apparente sur les parties taillées : encadrements de fenêtres et de portes, les corniches et les chaînages d'angle ou les tables (faux bossage, ligne de refends).

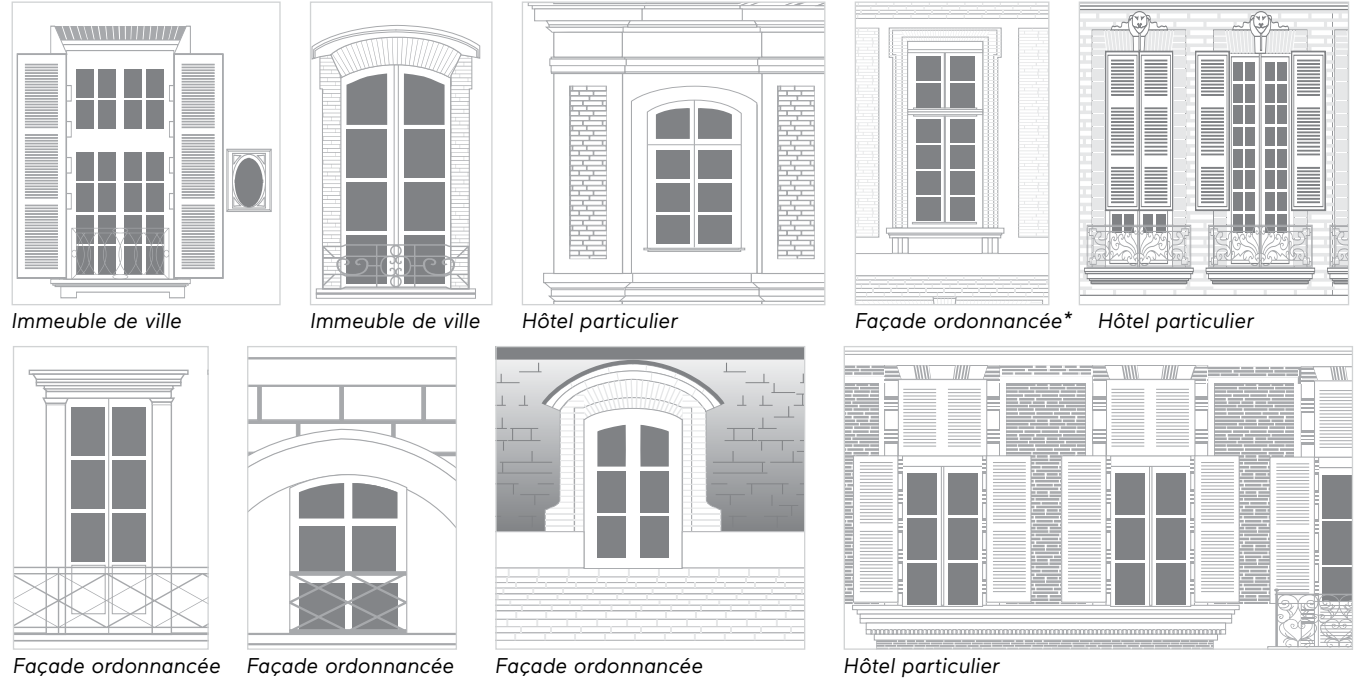
Les menuiseries et ferronneries :

- Les garde-corps sont en fer forgé, généralement sobres.
- Les volets extérieurs sont rares.

La **toiture** est avec brisis* et terrasson*. Le brisis est généralement en ardoise.

DÉTAILS ARCHITECTURAUX DES CONSTRUCTIONS COURANTES ET DE STYLE DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

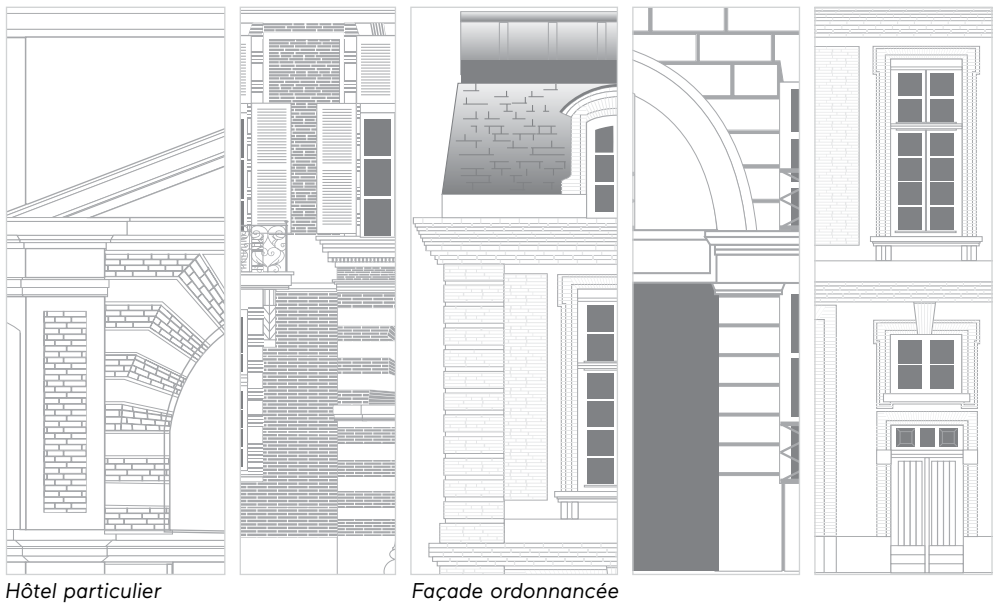
LES BAIES



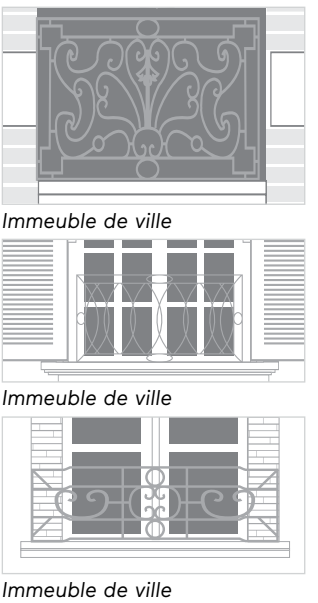
LES PORTES



LES DÉCORS ET DÉTAILS DE FAÇADE



LES FERRONNERIES



Identifier l'environnement urbain dans lequel se situe votre façade

Contextes courants pour les immeubles de ville et hôtels particuliers

RUE ÉTROITE ET SINUEUSE



Grande rue
Nazareth



Conserver et valoriser la grande richesse patrimoniale

Ces rues, les plus anciennes de la ville, constituent une large part de site patrimonial remarquable*. Elles sont appréciées pour leur caractère pittoresque, les nombreux témoignages historiques ou les curiosités architecturales qu'elles renferment. Dès l'origine, ce sont des rues commerçantes, attractives et vivantes. Les façades de front de rue sont hautes, souvent étroites. La diversité esthétique est en partie due aux nombreuses époques qui se côtoient. De par leur sinuosité et leur étroitesse, ces rues sont d'une rare densité visuelle qu'il est inutile d'accentuer par le choix de couleurs ou de matériaux inopportuns dans leur nature ou leur vivacité.

Recommandations pour la rénovation

- Éviter les contrastes violents.

Observer l'environnement immédiat et la rue en général: s'agit-il d'une architecture récurrente ou rare ?

- Récurrente: les variations de couleurs seront bienvenues pour apporter de la diversité dans le paysage de la rue.
- Rare: respecter sa différence et éviter de reproduire un exemple voisin.

PETITE PLACE TRIANGULAIRE



Place
Sainte-Scarbes



Héritage médiéval et mixité architecturale

Originales dans leur forme urbaine, intimistes et typiquement toulousaines, elles sont des carrefours autant que des places. Elles résultent de la morphologie médiévale de la ville. Au cours du XIX^e siècle, elles font partiellement « peau neuve » lors des plans d'alignements dont la visée est l'embellissement urbain (homogénéisation des façades dans leurs gabarits et leurs styles). Le front bâti* compose aujourd'hui un « décor » de place assez homogène où se côtoient de nombreuses époques. Les vues d'ensemble s'inscrivent en continuité des rues attenantes.

Recommandations pour la rénovation

1- Respecter l'harmonie du front bâti*

- tout autant que l'écriture architecturale. Elle s'exprime dans:
 - La variation douce d'un même registre coloré sur les menuiseries ou les ferronneries (tons pastel, camaïeu*),
 - La répétition d'une couleur sur un élément,
 - La récurrence des matériaux de façade (enduits de chaux badigeonnés, briques...).

2- Harmonie ne veut pas dire uniformisation, la diversité est donc admise. Éviter absolument de reproduire à l'identique une façade voisine.

3- Prendre en compte la continuité urbaine entre front bâti de la place et rues attenantes en évitant les ruptures colorées.

PLACE MOYENNE À GRANDE



Place Saint-Georges



Mettre en scène la ville

Situées dans différents quartiers de la ville, les places résultent d'opérations urbaines de grande ampleur. Conçues à partir du XVIII^e siècle, elles donnent à voir des ambiances variées, conjuguant des spécificités inhérentes à leur dimension, leur fonction et leur situation urbaine. Leur vocation est de « mettre en scène la ville » et de s'adapter à différents usages urbains. Votre façade fait partie du décor de la place!

Recommandations pour la rénovation

Cas 1: front bâti homogène.

- Réintroduire dans le traitement de façade l'une des couleurs dominantes observées sur la place. Les variations de couleurs seront bienvenues pour apporter rythme et diversité.

Cas 2: front bâti hétérogène.

- Observer les différentes façades et créer une continuité colorée avec les bâtiments contigus ou en vis-à-vis, en choisissant une couleur proche de l'une de celles observées (décors de façade ou menuiseries). Éviter l'excès de couleurs vives ou l'imitation d'une façade voisine.

Contexte d'exception: plans d'alignement et façades ordonnancées*

AXE ET PLACE MOYENS À GRANDS



Les plans d'alignements font référence à un vaste projet de remodelage de l'espace urbain (axes et places) visant à améliorer, embellir et ordonner la façade de la ville. C'est au XIX^e siècle que s'exécute la majorité des plans d'alignement mais l'on peut voir dès la seconde moitié du XVIII^e siècle s'exprimer une volonté similaire dans des projets urbains monumentaux composés de façades dites « ordonnancées ». Les premiers projets sont mis en œuvre par l'ingénieur J.-M. Saget depuis la rive droite de la Garonne jusqu'à Saint-Cyprien (1766-1777). Ces derniers consacrent une monumentalité nouvelle d'ensembles urbains réguliers et homogènes.

Le XIX^e siècle verra l'entreprise se poursuivre dans les projets des architectes de la ville J.-P. Virebent puis U. Vitry: la démarche d'embellissement visera le réseau des voies

désaxées de l'intérieur de la ville jusqu'à ses portes ainsi que de nombreuses places (rues du Coq d'Inde, Joutx-Aigues, des Prêtres, Temponières, Peyras, des Lois des Tourneurs, Sainte-Ursule, Gambetta, axes traversant de la ville entre le Pont-Neuf et la porte Saint-Étienne en continuité de Saint-Cyprien; places des Carmes, Saint-Sernin, Salengro, Esquirol...).

À l'instar des « façades ordonnancées », les alignements organisent les façades « comme une seule » dans une récurrence des reliefs horizontaux (corniches, balcons filants, bandeaux, cordons...) et une répétition des rythmes de baies dans un style néoclassique. Toutefois quelques variations de détails peuvent se lire contribuant à animer légèrement le front bâti.



Place Saint-Cyprien



Quai Lucien Lombard

Recommandations pour la rénovation

Cas 1: façades ordonnancées.

- Respecter l'unité architecturale et chromatique de l'espace urbain - axes ou places - en recourant à un traitement unique pour toutes les façades le composant;
- Choisir des couleurs absolument identiques d'une façade à l'autre pour tous les éléments constitutifs de l'architecture,
- Renoncer à toutes variations colorées.

Cas 2: plan d'alignement.

- Respecter l'homogénéité du bâti en recourant à des couleurs similaires en façade,
- Différencier ponctuellement les détails de ferronneries et de menuiseries en déclinant un domaine coloré dans une harmonie de camaïeu*.

Dans les 2 cas, le recours aux services compétents est obligatoire.

Ces contextes urbains particuliers se retrouvent à la fois dans le guide 2 et le guide 4.

Repères chronologiques:

Façades ordonnancées: place Saint-Cyprien (1750-1777), place Wilson (1783-1825), place du Capitole (1811-1850).

Plans d'alignement: place de la Trinité (1820-1825), place Victor Hugo (1832), place Arnaud Bernard (1842).

LES SERVICES RESSOURCES VOUS ACCOMPAGNENT DANS VOTRE PROJET

- Avant toute intervention sur votre façade, et même si vous ne créez pas de surface habitable supplémentaire, une **autorisation d'urbanisme** pourra être exigée afin de vérifier que votre projet est conforme aux règles d'urbanisme.
Contact : Ville de Toulouse
Service des Autorisations d'Urbanisme
1, place des Carmes
31000 Toulouse
Tél. : 05 62 27 61 61
autorisations.urbanisme@mairie-toulouse.fr

- Si le bâti concerné est protégé au titre des monuments historiques ou situé dans un périmètre de protection (site patrimonial remarquable par exemple), les travaux seront soumis à l'**avis de l'Architecte des Bâtiments de France** (ABF) dont les prescriptions devront être respectées. Un contact préalable avec l'ABF est conseillé

- pour le choix des matériaux, des couleurs et des techniques de restauration, assurant la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti existant et l'intégration d'une architecture contemporaine de qualité pour les nouvelles constructions.
Contact :
Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute-Garonne
32 rue de la Dalbade
31000 Toulouse
Tél.: 05 61 13 69 69

- Pour en savoir plus sur l'histoire et les caractéristiques architecturales de votre maison ou de votre immeuble, consultez l'**inventaire du patrimoine de la ville de Toulouse** sur le site <http://www.urban-hist.toulouse.fr>. Vous pouvez aussi nous contacter: archives@mairie-toulouse.fr

- Pour le ravalement des immeubles situés dans le périmètre des **campagnes de ravalement obligatoire**, des aides peuvent être octroyées par la Ville de Toulouse.
Contact: façades@mairie-toulouse.fr
Tél.: 05 61 22 37 45 ou 05 36 25 27 96

- Pour la restauration des **immeubles protégés au titre des monuments historiques**, des aides peuvent être octroyées par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Occitanie (DRAC).
32 rue de la Dalbade
31000 Toulouse
Tél. : 05 67 73 20 20

LEXIQUE ARCHITECTURAL

A
Appareillage: manière de disposer les pierres ou les briques composant une maçonnerie.

Appui de fenêtre: pièce transversale se calant entre le bas de la fenêtre et l'allège (appui de baie).

Arc surbaissé (ou arc en anse de panier): arc constitué de trois arcs tangents.

Arcade: succession d'arcs et de piliers constituant la plupart du temps le rez-de-chaussée d'une architecture.

Attique: étage supérieur d'un édifice, construit en retrait et en général de façon plus légère.

B
Badigeon: dilution de chaux éteinte (lait de chaux) généralement additionnée d'un colorant que l'on applique sur un parement afin de le protéger.

Baie: ouverture réalisée dans un mur ou un toit.

Balustrade: garde-corps de protection contre la chute des personnes, le long des terrasses, balcons, escaliers. Elle se compose d'un alignement de balustres disposés sur un socle en pierre et recouvertes par une tablette d'appui. En bois, en pierre, de différents styles.

Balustre: petit pilier ou colonnette composant une balustrade. À Toulouse, elle est simple et galbée (exemples: place Wilson, place du Capitole).

Bossage: parement décoratif en saillie sur le nu de la maçonnerie; bossages continus, arrondis, à onglet, à chanfrein.... Le bossage imite souvent la pierre de taille.

Bouchardé: traitement de surface de la pierre ou du béton réalisé par martelage à la boucharde, outil à têtes carrées. Il se fait mécaniquement aujourd'hui.

Brique: élément mince ou épais, plein, perforé ou alvéolaire, en terre cuite ou terre crue (adobe), à maçonner au mortier pour mur ou parement de façade.

Brique foraine: brique typiquement toulousaine dont les dimensions spécifiques sont de: 38 à 42 cm de long, 26 à 28 cm de largeur, pour une épaisseur de 5 cm.

Brisis: pan inférieur d'un versant de comble à la Mansart situé sous la ligne de bris. Le bris désigne la ligne de changement de pente entre deux pans d'un même versant de comble.

C
Chaulage: recouvrement d'une maçonnerie par lait de chaux, un enduit rustique constitué d'1 volume de chaux et d'1 volume d'eau, généralement blanc.

Chaux (différents types): liant obtenu à partir de la calcination du calcaire. Les emplois de la chaux concernent les enduits de parement (chaulage), les couches de finition de parement (badigeon, eau-forte, patine) et les mortiers traditionnels pour les maçonneries de brique et de pierre, ou encore sur les pans de bois.

Chaux aérienne: chaux dont la prise s'effectue sous l'action du gaz carbonique de l'air.

Claveau d'arc: pierre taillée en biseau pour composer l'arc.

Clé de linteau (d'encadrement): pierre taillée, sculptée ou non, servant à bloquer en son centre, la courbe d'un arc.

Console: support d'appui de balcon, de corniche ou de statue. Peut être ouvragée, moulurée.

Continuité visuelle: lien visuel chromatique, et/ou de matériau, et/ou de forme. Elle produit l'unité et l'harmonie à l'échelle du paysage urbain.

Corbeaux: grosse pierre, pièce de bois ou de fer, mise en saillie sur un mur et servant à supporter une poutre, une corniche ou un encorbellement.

Cordon: bandeau étroit et peu saillant marquant le niveau des planchers sur une façade et évitant le ruissellement des eaux sur le parement ou l'appareillage.

Corniche: bordure, formée d'une ou plusieurs moulures en saillie, couronnant un mur ou une ouverture et qui protège de la pluie les parties sous-jacentes.

D
Devanture: en rez-de-chaussée, façade de local commercial servant à la mise en valeur d'un étalage. Au XIX^e siècle, elle est généralement vitrée avec un coffrage à panneaux de bois. Son dessin et ses matériaux évoluent au fil des siècles. Ainsi l'échoppe du Moyen Âge ne comportait-elle aucun vitrage mais des panneaux de bois mobiles. Lors d'une rénovation, il faut privilégier la bonne intégration de la devanture à l'architecture en s'inspirant des matériaux et des couleurs de l'époque, en préservant le dessin de l'architecture. La palette ponctuelle propose des couleurs dédiées à l'époque de construction et aux styles, il est important de s'y référer.

E
Eau-forte: mélange de 4 à 6 vol. d'eau et d'1 vol. de chaux utilisé pour unifier ou nuancer la surface d'un matériau: brique, enduit, mortier de joint.

Encadrement: bordure saillante moulurée entourant une baie. À la fois décor et protection de la façade, elle évite le ruissellement des eaux au nu de la façade, tout comme le cordon ou la corniche.

Enduit traditionnel: à base de chaux, il se compose de trois couches dont chacune a un rôle précis: a) Une couche d'accrochage rugueuse. b) Un corps d'enduit. c) Une couche de finition qui donne son aspect esthétique à l'enduit: couleur, grain et application.

Entablement: partie supérieure d'un bâtiment faisant saillie sur la façade et qui soutient la charpente de la toiture.

Étage noble: ce sont les étages comportant les fenêtres les plus grandes du bâtiment.

F
Façades ordonnancées: ensemble architectural très régulier et homogène qui vise à créer une seule et unique façade urbaine (Places Wilson et du Capitole).

Ferronnerie: ensemble des ouvrages en fer forgé, grilles, ferrures, balustres métalliques, rampes d'escaliers. Par extension, ce terme peut concerner aussi les ouvrages de fonte apparus au milieu du XIX^e siècle.

Fond de façade: partie courante de la maçonnerie, désigne ce qui est en arrière de la modénature, c'est-à-dire le mur.

Front bâti: désigne un ensemble de façades sur une portion de rue, sur une place. Il compose l'espace urbain. Il peut être à l'alignement de la rue, régulier ou irrégulier dans l'esthétique, les gabarits et les hauteurs de façade.

Fronton: ornement d'architecture, de forme triangulaire ou en segment de cercle, qui surmonte un édifice, une entrée principale ou encore une baie.

G-H-I
Gabarit: taille des édifices. Exemple: une rue aux architectures de même gabarit: même largeur et même hauteur.

Gâble: fronton triangulaire décoratif ajouré, le plus souvent en bois ou pierre sculptée. Gâble de lucarne, gâble de toit.

Garde-corps: protection pleine ou ajourée, contre la chute: balustrade, rambarde...

Hourdis: association de matériaux servant à remplir les espaces vides entre les poutres d'un pan de bois. Hourdis de brique, hourdis de paillebard.

Imposte: partie fixe et vitrée d'une baie située au-dessus des ouvrants (porte ou fenêtre).

J-L
Joint beurré: joint plat mais débordant sur la tête de brique, coloré en ton sur ton, généralement repassé au petit fer pour redessiner la trame orthogonale de l'appareillage.

Joint plat: affleurant à la brique.

Joint saillant: en relief par rapport au nu de la façade.

Linteau: traverse horizontale de bois, de pierre ou de métal, formant la partie supérieure d'une porte, d'une fenêtre et qui soutient la maçonnerie.

Lucarne: ouverture ménagée dans la toiture. Différentes formes de lucarnes existent. Elle est constituée d'un encadrement, d'un linteau et de deux joues latérales, et d'une couverture.

M
Mansarde: lucarne donnant le jour à une pièce mansardée.

Mascaron: motif ornemental constitué d'une figure grotesque ou fantastique en ronde-bosse ou en bas-relief.

Meneau: montant vertical fixe, en pierre ou en bois sculpté, qui divise une baie en plusieurs parties. Spécifique au bâti médiéval et Renaissance.

Menuiseries: ouvrages correspondant aux portes, fenêtres, volets, croisées... réalisés le plus souvent en bois, parfois en métal. Couleurs dédiées dans la palette ponctuelle.

Menuiseries PVC: le remplacement des menuiseries bois ou aluminium par des menuiseries PVC est proscrit car il la dénature en modifiant le dessin des fenêtres et des volets (les vantaux, les petits bois, la forme de la fenêtre ou du volet, l'épaisseur du châssis), appauvrit considérablement l'immeuble.

Modénature: proportion et disposition des moulures saillantes d'architecture caractérisant une façade. L'étude des modénatures permet de différencier les styles et souvent de dater la construction d'un bâtiment. Couleurs dédiées dans la palette générale.

Modillon: chacune des petites consoles aplaties disposées à intervalles réguliers sous une corniche.

Mortier: mélange fait de matières telles que la chaux éteinte ou le ciment ainsi que sable délayé dans l'eau. Il est utilisé pour lier les matériaux de construction, faire des revêtements, des enduits, fabriquer le béton.

O
Oculus: petite ouverture de forme circulaire ménagée dans un mur, au sommet d'une coupole, ou dans une toiture.

Ordonnance: disposition organisée et harmonieuse des parties d'un ensemble architectural (le mot ordonnancement est également utilisé dans ce sens).

P
Parapet: muret à hauteur d'appui, en général non ajouré, servant de protection contre les chutes.

Parement: habillage de maçonnerie (enduit, plaquette de terre cuite, pierre ou tout autre matériau de finition de façade)

Patine: mélange de 10 à 20 volumes d'eau et d'1 volume de chaux utilisé pour unifier ou nuancer la surface d'un matériau sans le dissimuler sous un voile opaque: brique, enduit, mortier de joint ou pierre.

Peinture micro-poreuse: peinture respirante dont le liant principal est d'origine minéral. On parle aussi de peinture silicatée. Plus durable dans sa couleur qu'une peinture organique, elle est aussi plus respectueuse des matériaux du bâti ancien car elle permet de maintenir les échanges gazeux des maçonneries de brique ou de pierre.

Persienne: dispositif de fermeture de baie externe composé de parois mobiles en bois ou en métal, pleines ou persiennées, c'est-à-dire ajourées, à lames rases.

Pilastre: élément vertical formé par une saillie rectangulaire, généralement muni d'une base et d'un chapiteau à la manière d'une colonne.

Plan d'alignement: vaste projet de remodelage de l'espace urbain commencé au XVIII^e siècle poursuivi au XIX^e siècle (pour en savoir plus: p. 13).

LEXIQUE COULEUR

Camaïeu: harmonie de couleurs d'un même domaine chromatique.

Clarté: exprime la variation d'une teinte du clair au sombre.

Code normalisé: ce sont des références standards utilisées dans l'industrie pour différentes branches d'application, notamment celle de la peinture. Elles permettent la production d'une couleur dans un produit façade ou un autre (enduit, badigeon, peinture); elles sont connues par les professionnels du bâtiment.

Les codes normalisés NCS et RAL sont indiqués sous chacune des couleurs des 3 palettes de prescription.

Porte cochère: elle permet l'accès des véhicules à l'intérieur d'un bâtiment. Imposante, composée de deux lourds battants, elle est souvent en bois mouluré.

Q-R
Queue de pierre: extrémité de pierre non taillée, qui généralement est recouverte d'un enduit ou d'un badigeon.

Rejointoiement – rejointoyer: rénovation partielle ou totale du mortier de joint du hourdage et/ou du joint de finition. Il doit respecter la forme, le grain et la couleur du joint d'origine.

Remaniement: modification de l'architecture, recomposition de façade ou de toiture par ajout ou suppression d'éléments architecturaux (surélévation, commerce, ouverture ou fermeture de baie, dépose ou pose de menuiseries ou ferronneries).

Remplage: ensemble de montants et armatures de pierres qui découpent une baie (en claire-voie ou en rosace) en différents compartiments.

Riblon: terre cuite brisée, récupérée sur les chantiers de démolition, il est destiné à la création d'un enduit granuleux ou au remplissage du pan de bois.

S-T
Secteur sauvegardé: institué en France par la loi du 4 août 1962, il a pour objectif la protection des monuments et de leurs abords aux ensembles bâtis dans une volonté d'harmonie et de cohérence.

Nota: dans la palette générale, le référent-cement en NCS ou RAL peut parfois différer de l'échantillon réel, dans ce cas des points rouges à côté du code NCS ou RAL indiquent la proximité de l'équivalence (• très proche, •• proche, ••• assez proche).

Contraste: association de deux couleurs qui diffèrent fortement soit par leur teinte et/ou leur saturation et/ou leur clarté.

Couleur pastel: couleur faiblement saturée et pâle.

Couleurs chaudes: domaines chromatiques des rouges, jaunes et orange.

Couleurs désaturées: couleur faiblement saturée, c'est-à-dire peu vive ou pâle.

Site patrimonial remarquable: nouvelle appellation du secteur sauvegardé depuis le 7 juillet 2016 (loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine).

Soubassement: partie inférieure d'un édifice, située au-dessus du niveau du sol, reposant sur les fondations, et servant de base, de support aux parties supérieures.

Table: surface verticale dont le parement est plan et délimité par un encadrement.

Terrasson: pan supérieur peu incliné d'un versant de comble à la Mansart situé entre la ligne de faitage et la ligne de bris. Le faitage est la ligne supérieure de la toiture qui articule ses pentes opposées.

Travée: espace qui sépare deux points d'appui ou deux éléments porteurs d'un ouvrage. Ensemble composé par deux colonnes et par l'entablement ou l'architrave qui les surmonte.

Trumeau: espace compris entre deux portes ou deux fenêtres sous forme de panneau ou de revêtement.

Tuile canal: élément de couverture en terre cuite, en forme de gouttière.

Typologie architecturale / urbaine: répertoire de formes typiques caractérisant l'architecture ou le paysage de la ville et pouvant ensuite faire l'objet d'une classification et de recommandations.

V
Vantail: panneau, en général mobile, de fenêtre ou de volet, de croisée, de porte ou de grille.

Couleurs froides: domaines chromatiques des verts, bleus et violets.

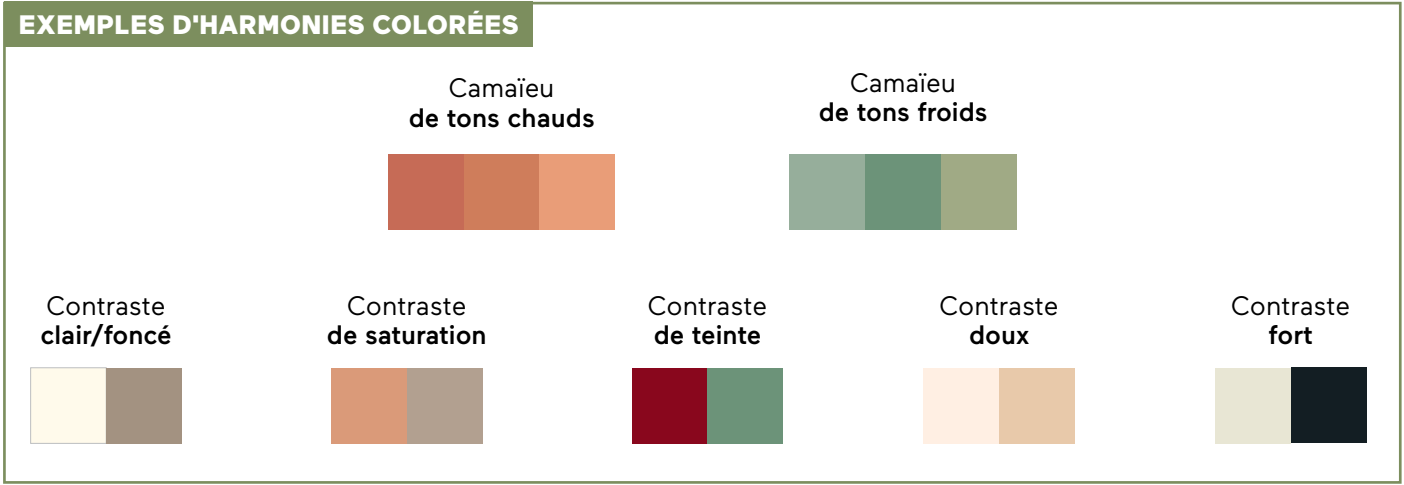
Harmonie: association de plusieurs couleurs dont l'ensemble forme un tout cohérent et équilibré.

Polychrome: association de plusieurs couleurs.

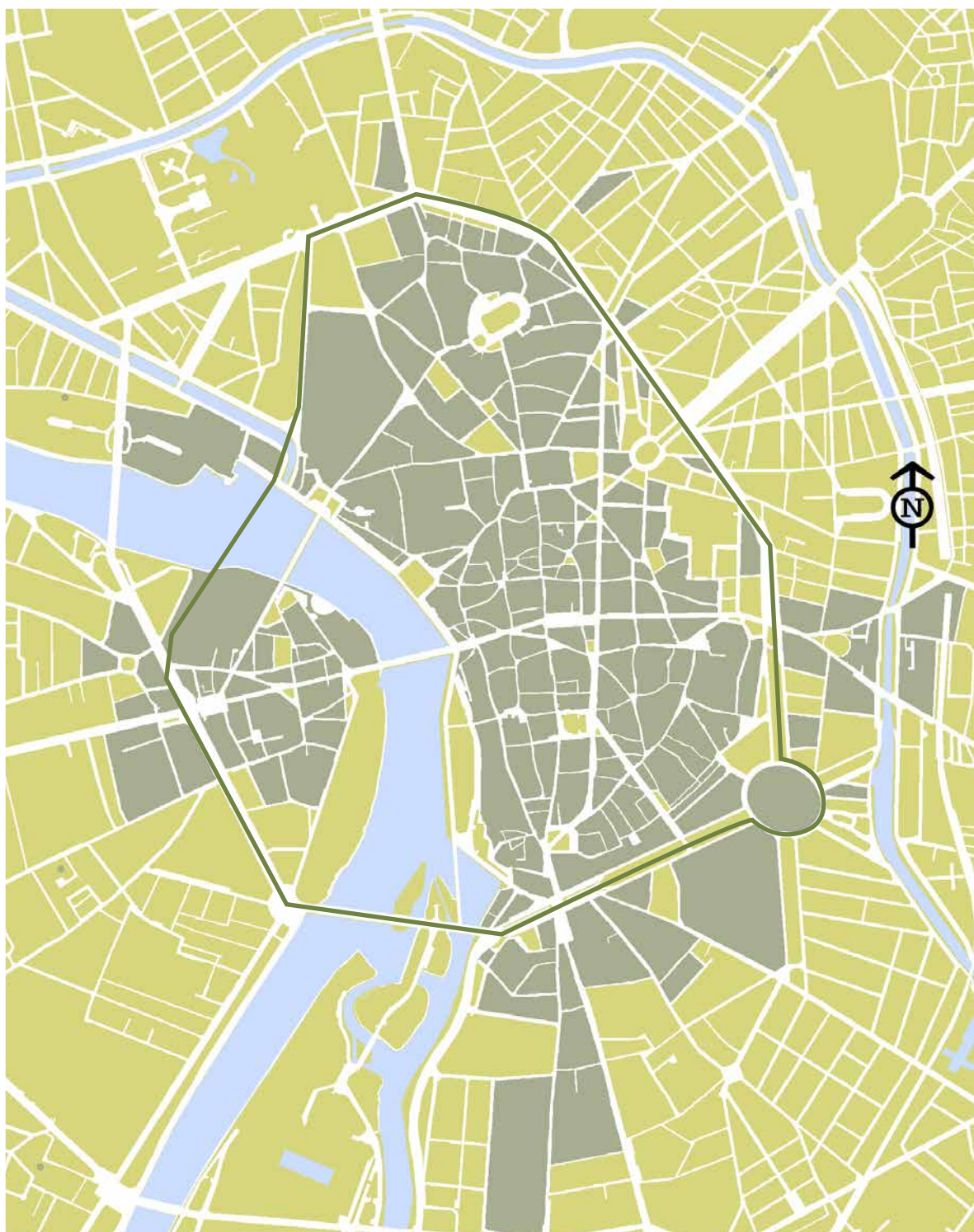
Saturation: définit une couleur par son degré d'intensité ou de richesse, qui n'est ni altérée par les noirs ni par les blancs.

Teinte: elle correspond au nom que l'on donne à une couleur: rouge, jaune, violet, bleu, vert, etc.

Ton sur ton: usage d'une même couleur dans différents aspects de surface et/ou dans différents matériaux.



Les constructions courantes et de style XVII^e et XVIII^e siècles Où les trouver ?



Les constructions courantes
et de style des XVII^e et XVIII^e siècles



Site patrimonial remarquable*
(anciennement secteur sauvegardé*)

DÉCOUVREZ URBAN-HIST,
le site du patrimoine
toulousain à la carte :
urban-hist.toulouse.fr



Sources : © Inventaire général Région Midi-Pyrénées ;
© Ville de Toulouse, Toulouse Métropole 2013
Réalisation : Archives municipales de Toulouse et BEADU

1€

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !